

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE

Grandes cultures n° 26 du 28 mai 2013



A retenir cette semaine :

- Fin du risque sclerotinia. Quelques symptômes sur feuilles sont observés
- Absence d'oïdium et d'alternaria sur siliques
- Nette régression de la présence de charançons des siliques. Maintenir la surveillance dans les parcelles les plus tardives
- Quelques situations avec présence de cécidomyies dans les siliques
- Conditions climatiques toujours défavorables aux pucerons cendrés



Stades des colzas

Cette semaine le BSV colza repose sur l'observation de 38 parcelles (pour rappel le réseau d'observations de base est fixé à 50 parcelles).

| | |
|--|-----|
| G2 : les 10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm | 5% |
| G3 : les 10 premières siliques ont une longueur supérieure à 4 cm | 29% |
| G4 : les 10 premières siliques sont bosselées | 63% |
| G5 : grains colorés | 3% |

Rappel : un stade est considéré atteint au sein de la parcelle quand 50% des plantes sont à ce stade.

SOMMAIRE

| | |
|-----------|------|
| Colza | p 1 |
| Tournesol | p 4 |
| Blé | p 6 |
| Orges | p 11 |
| Pois | p 13 |
| Maïs | p 13 |



Prévisions météorologiques du mercredi 29 mai au mardi 04 juin :

De nombreux passages pluvieux sont attendus avec une amélioration prévue pour dimanche ou lundi. Les températures sont toujours très fraîches pour la saison avec des minimales comprises entre 5 et 7°C et des maximales oscillant entre 14 et 19°C. - (Source : météoiciel)

Charançons des siliques

31 parcelles renseignées

Seulement 9 parcelles du réseau recensent encore aujourd'hui la présence très limitée de ce ravageur. Bien que les infestations ne doivent plus évoluer significativement, il est encore nécessaire de poursuivre la surveillance sur les parcelles les moins avancées qui sont encore aux stades G2-G3.

La période de risque pour les plantes débute avec la formation des premières siliques (stade G1-G2) et s'achève au cours du stade G4 (10 premières siliques bosselées) quand il n'y a plus de jeunes siliques faciles à piquer.

Le seuil de nuisibilité est de 1 charançon pour 2 plantes.

Cécidomyies des siliques

Ces petites mouches utilisent les piqûres des charançons des siliques pour introduire leurs pontes dans les siliques. Les asticots en se développant entraînent l'ouverture des siliques et la perte de leurs graines.

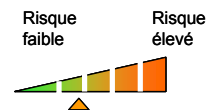


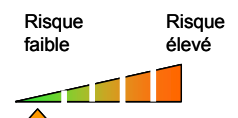


Photo E. RIBEROLLES – CA 89

Cette semaine, deux situations à Augy (89) et Brétigny (21) signalent respectivement 25% et 20% de siliques avec des dégâts de cécidomyies. La semaine dernière sur cette même parcelle à Augy, qui n'a pas été protégée vis-à-vis du charançon des siliques, il n'y avait que 5% de siliques avec présence de cécidomyies.

Pucerons cendrés du chou

32 parcelles renseignées



Les conditions climatiques actuelles (fraîches et humides) sont défavorables pour ce ravageur. Aucune colonie n'est observée sur l'ensemble des parcelles.

La période de risque va de la mi-floraison jusqu'à la fin du stade G4.
Le seuil de nuisibilité est de 2 colonies présentes par m²

Sclerotinia

La défloraison est désormais engagée sur bon nombre de parcelles signifiant la fin du risque. Les symptômes de la maladie sont observés sur feuilles. Des conditions humides avec une remontée des températures pourraient favoriser le passage sur tige.



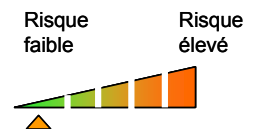


Photo G. JOLLY – CETIOM



Photo G. JOLLY – CETIOM

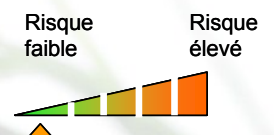
Oïdium



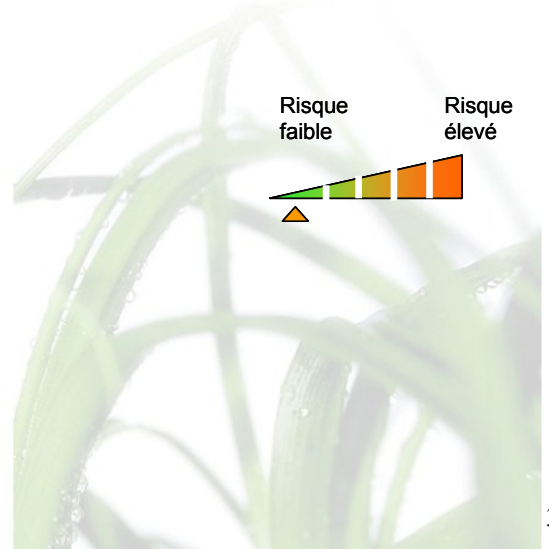
30 parcelles renseignées

Sur l'ensemble des parcelles observées cette semaine, la maladie est signalée uniquement dans une situation à Saint-Martin-sur-Ouagne sur 5% des plantes. Il n'y a aucune évolution par rapport à la semaine dernière, la maladie n'étant pas encore été observée sur silique.

Alternaria



La maladie n'est toujours pas signalée sur siliques.





Situations insolites

En fin de semaine dernière la baisse des températures accompagnées de chutes de neige ont permis d'observer des colzas sous la neige un 26 mai. Une illustration avec une photo prise à Bessey-en-Chaume (21) à environ 600m d'altitude.



Photo J. MALLAQUIN – BOURGOGNE DU SUD



TOURNESOL

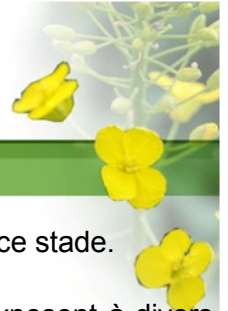
A retenir cette semaine :

- 70% des parcelles ont atteint voire dépassé le stade 2 paires de feuilles.
- Dégâts importants de limaces et d'oiseaux du fait de la croissance très lente des tournesols
- Pas de puceron observé sur plante.

Réseau 2013

Cette semaine 10 parcelles ont fait l'objet d'une observation.

| | | |
|-------|---|-----|
| B1-B2 | : la première paire de feuilles opposées apparaît entre les cotylédons et a environ 4 cm de long ; les pétioles sont visibles du dessus | 30% |
| B3-B4 | : la seconde paire de feuilles opposées apparaît entre les cotylédons et a environ 4 cm de long ; les pétioles sont visibles du dessus | 50% |
| B5 | : la cinquième feuille a 4 cm de long et son pétiole est visible du dessus | 10% |
| B6 | : la sixième feuille a 4 cm de long et son pétiole est visible du dessus | 0% |
| B7 | : la septième feuille a 4 cm de long et son pétiole est visible du dessus | 10% |



Rappel : un stade est considéré atteint au sein de la parcelle quand 50% des plantes sont à ce stade.

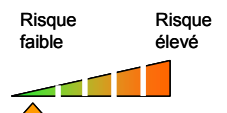
Les conditions climatiques ne favorisent pas une croissance rapide des tournesols et les exposent à divers ravageurs. Des dégâts d'oiseaux (pigeons, corbeaux) de lièvres et de limaces sont toujours signalés. Des thrips et des tipules ont également été observés.

Limaces

Les conditions actuelles très humides demeurent favorables à l'activité des limaces. Maintenir la surveillance du semis jusqu'au stade 3-4 paires de feuilles, notamment sur toutes les situations à risque :

- les sols argileux, creux ou motteux,
- les parcelles fréquemment attaquées par les limaces,
- les rotations herbagères, le travail superficiel, la présence de paille ou de résidus mal dispersés, les successions de cultures d'hiver,
- les zones près des bois ou des friches.

Pucerons verts



Aucune présence de ce ravageur n'a été détectée dans les parcelles du réseau.

A la tour à succion d'Auxerre, quelques captures d'ailés ont été enregistrées mais à un niveau très bas.

L'appréciation du risque se détermine à la parcelle. Deux seuils de nuisibilité peuvent être retenus selon le stade de la culture:

- avant 5 feuilles : 30 à 50 pucerons par plante
- de 5 feuilles à bouton étoilé : 50 à 100 pucerons par plante

Le niveau de crispation des feuilles peut également servir à l'appréciation du risque notamment dans un contexte de faible croissance des tournesols. A partir de 10% de plantes présentant des crispations avant le stade E1 (bouton étoilé), le risque de nuisibilité existe.

Ambrosie

Les levées d'ambrosies sont signalées à Brinon-sur-Beuvron (58)

Accidents climatiques

En plus des zones inondées qui gênent considérablement le développement des tournesols, le week end dernier des phénomènes de grêle se sont généralisés sur la région occasionnant des dégâts (feuilles déchiquetées) sur la culture.

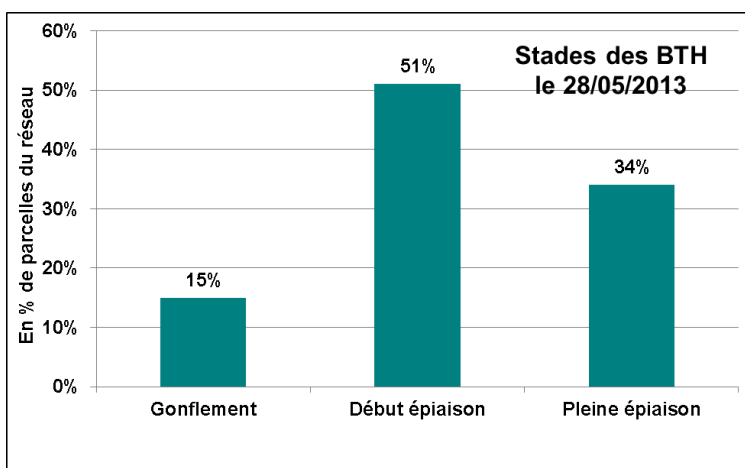




Les parcelles

L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 41 parcelles (9 dans l'Yonne, 10 dans la Nièvre, 13 en Côte d'Or et 9 en Saône et Loire).

La croissance se poursuit sous un régime hydrique non limitant. Néanmoins, les blés restent en retard par rapport à un rythme de développement médian, d'environ une semaine.



La septoriose

Les symptômes de septoriose, à ne pas confondre avec des symptômes physiologiques, progressent du bas vers le haut de la plante, sous l'effet de la pluviosité du moment.

S. tritici

2 types de symptômes :
 • Nécroses brunes rectangulaires à ovales
 • Rectangles blancs avec liseré brun foncé

Symptômes physio

Souvent causés par de fortes amplitudes thermiques jour / nuit ou un réchauffement brutal du climat.
Ne touchent que les étages foliaires supérieurs

ARVALIS Institut du végétal



Suite à la forte pluviosité enregistrée au cours des dernières semaines, le risque de développement de la septoriose reste potentiellement très élevé. En revanche, les symptômes peuvent tarder à venir compte tenu de la grande fraîcheur des températures.

Sur la base des observations réalisées cette semaine dans la zone non traitée avec des fongicides, la septoriose :

- Se généralise sur F3, soit dans 93% des parcelles à raison de 50% des feuilles touchées en moyenne.
- Est identifiée sur F2, soit dans 30% des situations et sans évolution depuis la semaine dernière.
- Est montée sur F1 dans 12% des parcelles.

Il est possible de distinguer les situations selon les variétés :

Comportement des principales variétés de blé vis-à-vis de la septoriose

| PRECOCES | 1/2 PRECOCES | 1/2 TARDIVES | TARDIVES |
|---|---------------------------|--------------------------------------|---|
| <i>Plus résistantes</i> | <i>Plus résistantes</i> | <i>Plus résistantes</i> | <i>Plus résistantes</i> |
| SOLEHIO TULIP | (CELLULE) (RUBISKO) | BAROK | |
| GONCOURT (HYXTRA) EUCLIDE ADHOC | SOKAL (RONSARD) | BOREGAR | OXEBO |
| ALIGATOR ARKEOS AREZZO (FANION) | FLUOR (LAURIER) | ALLEZY (HYTECK) CHEVRON (ODYSSEE) | (NOBLESKO) (TOBAK) |
| (ASCOTT) SCENARIO HYSTAR MUSIK | COMPIL (PREMIO) | SY MATTIS (SY TOLBIAC) | SCOR (BERGAMO) HYBERY BRENTANO EXPERT SELEKT |
| ALTIGO ACCROC GRAINDOR (CALABRO) | | (SY BASCULE) | |
| (SOMCA) (SOLVEIG) ILLICO | SWEET PAKITO (MOSKITO) | | BERMUDE ROSARIO |
| (OREGRAIN) SAINT EX APACHE SOISSONS (SY MOISSON) | | | ISTABRAQ TRAPEZ |
| SOLLARIO AUBUSSON GARCIA | ALIXAN ORVANTIS | | |
| <i>Plus sensibles</i> | <i>Plus sensibles</i> | <i>Plus sensibles</i> | <i>Plus sensibles</i> |

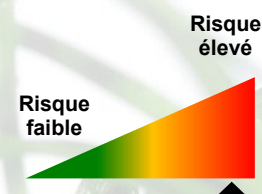
Source ARVALIS : essais pluriannuels, 35 en 2012

() : à confirmer

Si on se résume :

Dans un contexte très pluvieux mais frais, 3 situations moyennes à l'échelle de la Bourgogne semblent se distinguer :

- Situations non traitées à ce jour : quelque soit la date de semis et la variété, le risque est très élevé.
- Situations traitées avant que toutes les feuilles ne soient déployées : quelque soit la date de semis et la variété, le risque est très élevé.
- Sur les parcelles protégées alors que la dernière feuille était sortie, il conviendra de réévaluer le risque au stade début floraison. On peut d'ores et déjà assurer que la pression septoriose sera très élevée cette année.

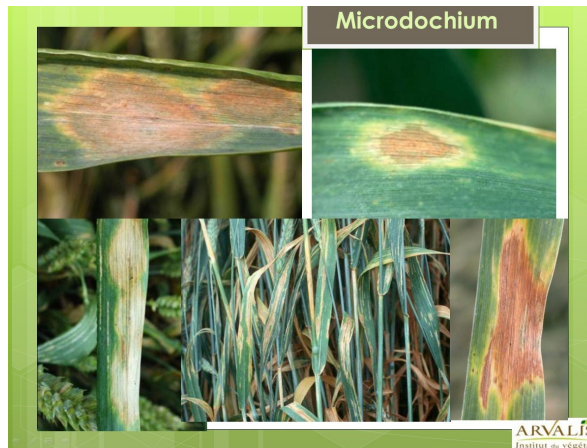


L'objectif reste toujours de protéger les trois dernières feuilles le plus longtemps possible.



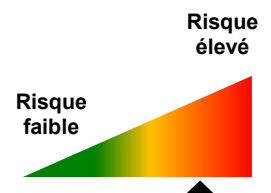
Microdochium ou fusariose nivale sur feuille

La pluviosité et la fraîcheur rencontrées actuellement sont de nature à augmenter le risque de développement de microdochium ou plus communément de la fusariose sur feuille.



A ne pas confondre avec la septoriose : pas de picnides noires réparties sur la tâche mais un point noir au centre de celle-ci.

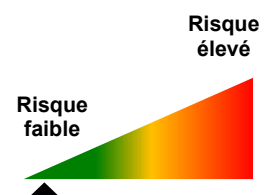
Bien que la maladie ne soit repérée que dans une parcelle du réseau, les conditions climatiques froides et humides rencontrées actuellement sont à risque. Le risque est élevé.



La rouille brune

La maladie est repérée dans une seule parcelle.

Les conditions climatiques froides et humides rencontrées actuellement ne sont pas de nature à provoquer le développement de rouille brune. Les risque est faible.



La fusariose de l'épi

La fusariose de l'épi est un complexe de nombreuses espèces. Il existe deux grands genres de fusariose : *Fusarium* dont l'espèce *F. graminearum* responsable de la production de DON, et *Microdochium*.

Distinguer *F. graminearum* (ou *roseum*) de *Microdochium* (ou nivale) n'est pas un exercice facile. Certains symptômes permettent d'orienter le diagnostic. Dans tous les cas, la lutte contre la fusariose des épis doit s'envisager en amont, en se fondant sur des facteurs agronomiques, sur le niveau de résistance de la variété considérée et des conditions climatiques autour des stades épiaison/floraison.

Dans la majorité des situations, *Fusarium graminearum* domine dans les parcelles de blé. Mais en cas de mois de juin froid et pluvieux, les attaques du genre *Microdochium* peuvent être importantes.

Les différences variétales existent vis-à-vis de la résistance à la fusariose et l'accumulation en mycotoxines (voir classement). La résistance totale n'existe pas, on peut observer des symptômes de fusariose et détecter la présence de DON même sur les variétés les plus résistantes en situations très contaminées.



Sensibilité des variétés à l'accumulation en DON* (*Fusarium graminearum*) Echelle 2011/2012 (* déoxynivalénol)

| Références | | Variétés peu sensibles | | | Variétés récentes | | |
|------------|-----------|------------------------|-----|----------|-------------------|-----------|--|
| GRAINDOR | MANAGER | APACHE | 7 | TULIP | | | |
| | | RENAN | 6.5 | | | | |
| HYSUN | BAROK | ALIGATOR | 6 | FLUOR | SOKAL | | |
| | CHEVALIER | GALIBIER | | | | | |
| | NOGAL | ALIXAN | 5.5 | BRENTANO | CROISADE | | |
| SPONSOR | HYSTAR | ARLEQUIN | 5 | ADHOC | HYBERY | SY EPSON | |
| | | SOLEHIO | | PAKITO | SCENARIO | | |
| | AREZZO | ISTABRAQ | 4.5 | ROCHFORT | SWEET | SY MATTIS | |
| | | MERCATO | | ARKEOS | KARILLON | | |
| SOLLARIO | KORELI | AUBUSSON | | | | | |
| SELEKT | EUCLIDE | ALTIGO | 4 | | | | |
| GLASGOW | EXPERT | BOREGAR | | ALLEZ Y | | | |
| SCOR | ROSARIO | DINOSOR | 3.5 | | | | |
| PREMIO | COMPIL | BERMUDE | 3 | | | | |
| TRAPEZ | CAPHORN | ACCROC | | | | | |
| | | AZZERTI | 2.5 | MUSIK | | | |
| | PR22R58 | ROYSSAC | 2 | | | | |

Sensibilité des variétés au risque DON* (fusariose graminearum) - échelle 2012/2013

* : déoxynivalénol

Source : essais pluriannuels ARVALIS, dont 4 essais 2012, année particulièrement marquée par la présence de *Microdochium nivale*

Grille d'évaluation du risque d'accumulation du déoxynivalénol (DON) dans le grain de blé tendre et d'aide au traitement contre la fusariose sur épi (*Fusarium graminearum* et *F. culmorum*)

| Gestion des résidus* | Sensibilité variétale | Risque | Pluie (mm) autour de la floraison (+/- 7 jours) | | | |
|--|--|---|---|-------------|-------------|-------------|
| | | | <10 | 10-40 | >40 | |
| Céréales à paille, colza, lin, pois, féverole, tournesol | Labour ou résidus enfouis | Peu sensibles Moyennement sensibles Sensibles | 1 3 3 | | | |
| | Techniques sans labour ou résidus en surface | Peu sensibles Moyennement sensibles Sensibles | 2 3 3 | | T | |
| | Betteraves, pomme de terre, soja, autres | Labour ou résidus enfouis | Peu sensibles Moyennement sensibles Sensibles | 2 3 3 | | T |
| | | Techniques sans labour ou résidus en surface | Peu sensibles Moyennement sensibles Sensibles | 2 3 4 | | T T |
| Maïs et sorgho fourrages | Labour ou résidus enfouis | Peu sensibles Moyennement sensibles Sensibles | 2 4 4 | | | |
| | Techniques sans labour ou résidus en surface | Peu sensibles Moyennement sensibles Sensibles | 5 6 6 | | T T T | |
| | Maïs et sorgho grains | Labour ou résidus enfouis | Peu sensibles Moyennement sensibles Sensibles | 2 3 4 | | T T T |
| | | Techniques sans labour ou résidus en surface | Peu sensibles Moyennement sensibles Sensibles | 5 6 7 | | T T T |



Légende :

1 et 2 : Le risque fusariose est minimum et présage d'une bonne qualité sanitaire du grain vis-à-vis de la teneur en DON, quelles que soient les conditions climatiques.

3 : Le risque vis-à-vis des fusarioses en cas de climat humide (cumul de pluie > 40 mm pendant la période entourant la floraison) s'élève.

4 et 5 : Pour ces deux niveaux, le risque est agronomiquement élevé sauf si le climat est très sec pendant la période de floraison (cumul de pluie < 10 mm pendant les +/- 7 jours entourant la floraison).

6 et 7 : Le risque est très élevé quelles que soient les conditions climatiques.

La prise en compte du risque fusariose n'est pas à prendre en compte avant l'arrivée des toutes premières étamines.

Les cécidomyies oranges

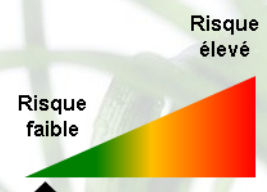
Avec l'arrivée du stade épiaison, il convient de suivre l'activité des cécidomyies oranges en positionnant des cuvettes jaunes ou un autre piège dans les parcelles de blé qui sont proches de ce stade.



Entre le stade épiaison et fin floraison, l'observation des insectes se fait le soir lorsque les conditions sont favorables à leur activité de ponte : vent faible < 7 km/h et temps lourd.

A l'aide de cuvettes jaunes : les seuils de nuisibilité sont atteints lorsque l'on cumule 20 captures sur 48h ou 10 captures sur 24h. Les trois cuvettes déjà mise en place sont vides.

Aujourd'hui, la forte pluviosité et la fraîcheur des températures sont plutôt des facteurs limitants à leur prolifération. Rappel : les variétés ALTIGO, KORELI, BOREGAR, ALLEZ Y et RUBISCO sont résistantes à ce ravageur.



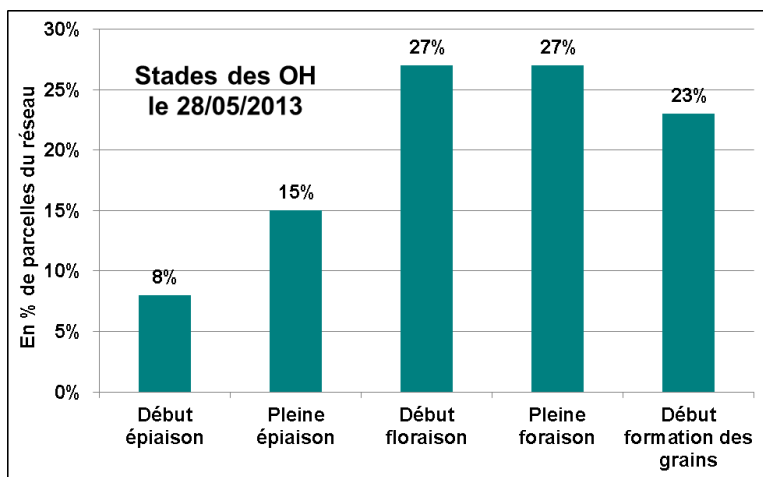


ORGES D'HIVER et ESCOURGEONS

Les parcelles

L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 26 parcelles (7 dans l'Yonne, 5 dans la Nièvre, 12 en Côte d'Or et 4 en Saône et Loire).

La croissance se poursuit dans la fraîcheur mais sous un régime hydrique non limitant. Dans ces conditions, les orges d'hiver restent en retard par rapport à un rythme de développement médian, d'environ une dizaine de jours.



Les maladies du feuillage

Dans la zone non traitée avec des fongicides des parcelles d'observation, la rhynchosporiose et l'helminthosporiose teres sont identifiées dans la majorité des parcelles, généralement sur la F2. Sur F1, la rhynchosporiose est même présente dans 20% des situations et l'helminthosporiose dans 58%. Enfin, 3 parcelles parmi les 26 observées font état de présence de rouille naine.

Compte tenu des stades atteints par les orges d'hiver cette semaine, on rappellera qu'au-delà du stade épiaison, les fongicides perdent de leur efficacité.

Des épis rouge

Dans de nombreuses parcelles de la variété Estérel, les épis apparaissent rouges sur leur face exposée à la lumière. Ce symptôme correspond à une dépigmentation des tissus, spécifique à cette variété, suite au manque sévère de rayonnement enregistré au cours de ces derniers jours.

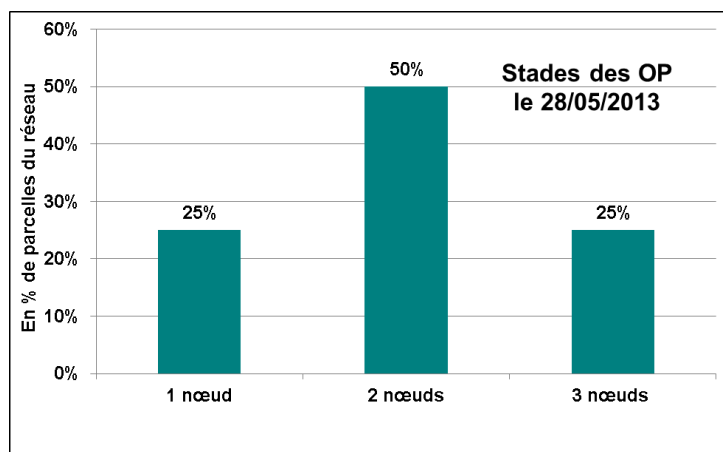




ORGES DE PRINTEMPS

L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 12 parcelles (3 dans l'Yonne, 3 dans la Nièvre et 6 en Côte d'Or).

La croissance se poursuit dans la fraîcheur mais sous un régime hydrique non limitant. Dans ces conditions les orges de printemps restent en retard par rapport à un rythme de développement médian, d'environ une dizaine de jours.



Les maladies du feuillage

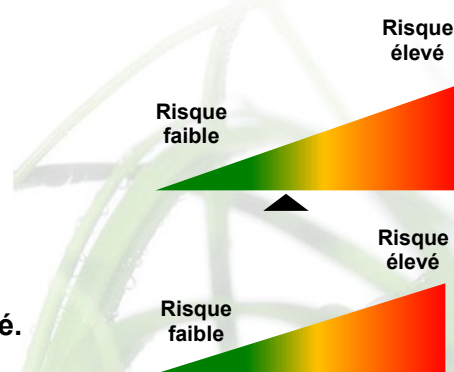
Dans la zone non traitée avec des fongicides des parcelles d'observation, le développement des maladies reste modeste, en progression par rapport à la semaine dernière : la rhynchosporiose est présente dans 1/4 des parcelles sur F3 du moment et l'oïdium dans 2 parcelles parmi les 12 observées.

Pour compléter l'analyse de risque afin de hiérarchiser les décisions, distinguer les variétés selon leur comportement vis-à-vis des maladies :

- Sont particulièrement sensibles à l'oïdium : Sébastien et Grace.
- Sont particulièrement sensible à la rhynchosporiose : Beatrix, Concerto, Sébastien, Henley et NFC Tipple.
- Sont particulièrement sensibles à l'helminthosporiose teres : Sébastien, Henley, Bellini, Sunshine et Prestige.

En résumé, 2 situations se présentent :

- Majoritairement, les maladies se font aujourd'hui assez discrètes mais le risque devra être réévalué dès que les températures se réchaufferont.
- Dans quelques situations, parmi les plus précoces, les maladies sont sur F3 du moment. Le risque est plus élevé.





POIS DE PRINTEMPS

Cette semaine, 6 parcelles (2 dans l'Yonne, 2 en Côte d'Or et 2 dans la Nièvre) ont fait l'objet d'observations. La croissance se poursuit dans la fraîcheur sous un régime hydrique non limitant. Comme les autres espèces, les pois restent en retard, sans évolution depuis la semaine passée : à ce jour les stades s'étendent entre 9 et 12 feuilles.

L'état sanitaire est bon, sachant qu'il est encore trop tôt pour faire une analyse de risque vis-à-vis des maladies et des ravageurs.



Le réseau d'observation continu à se mettre en place. Au 28 mai, il est constitué de 13 parcelles : 3 situées en Côte d'Or, 2 dans la Nièvre, 5 en Saône et Loire et 3 dans l'Yonne.

Date de semis- État des cultures

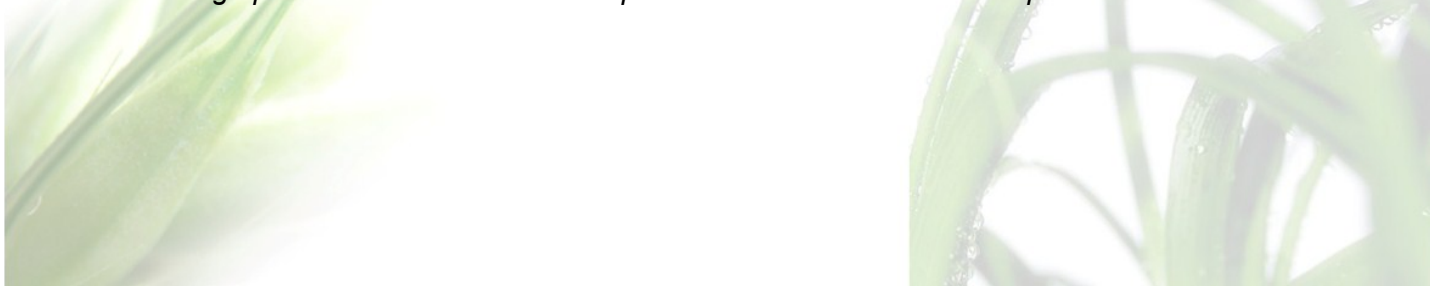
Les températures fraîches et les pluies régulières n'ont pas permis de faire de nouveaux semis cette semaine.

A ce jour, il reste toujours un bon tiers des implantations à réaliser sans compter les parcelles détruites par les crues ou l'hydromorphie, certainement à resemer. C'est le secteur de la Bresse qui est le plus en retard avec moins de 50 % des surfaces semées à ce jour.

Stade et État du maïs

Les semis du 4 au 25 avril atteignent toutes le stade 4-5 feuilles, encore retardés par le temps très frais et la présence de limaces. Le maïs a un aspect vert pâle ou jaune. Les quelques semis du 6, 13 et 14 mai sont en cours de levée. En zones inondables dans tous les départements, des parcelles ont été détruites par les crues tardives de début mai. Dans les secteurs hydromorphes les levées sont très irrégulières. De nombreuses parcelles seront à resemer.

Le maïs marqué par le froid et l'humidité, prend des couleurs jaunes pâles très inhabituelles. Dans ces conditions ne pas envisager de traitement herbicides, tant que la culture ne reprend pas un aspect normal. Le binage pourra être intéressant dès que les conditions d'humidité le permettront.





Photos : CA71

Bioagresseurs

5 parcelles sur 13 présentent des dégâts de limaces. Dans 3 situations moins de 20 % des pieds sont touchés, mais pour une parcelle 30 à 50 % des pieds sont attaqués et une parcelles présente des dégâts de limaces sur tous les pieds.

Compte tenu des conditions climatiques toujours humides et fraîches, le risque de dégâts de limace reste très élevé, la surveillance des parcelles s'impose jusqu'au stade 5-6 feuilles du maïs, en particulier dans les situations à risque : préparations de sol grossières, présence de résidus de culture en surface ou intercultures détruites tardivement, bordures de bois et haies, parcelles régulièrement sujette à des dégâts de limaces.





Note nationale BSV sur les campagnols nuisibles aux cultures Méthodes préventives et alternatives de lutte

Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV 2012 sur les abeilles

Dans les situations proches de la floraison, [sur colza/tournesol/féverole/luzerne \(à choisir selon la culture\)](#), en pleine floraison ou en période de production d'exsudats, utiliser un insecticide ou acaricide portant **la mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin)** lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.

Attention, la **mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles**. Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles **mais reste potentiellement dangereux**.

Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoïdes et triazoles ou imidazoles. Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinoïde en premier.

N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.

Afin d'assurer la pollinisation, de nombreuses ruches sont en place dans les parcelles de multiplication de semences. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles. Limiter la dérive lors des traitements. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches**.

Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette « *Les abeilles butinent* » et la note nationale BSV « *Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !* » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiologie des cultures ou sur www.itsap.asso.fr





Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV 2012 sur les abeilles

1. Pour les semis

Lors des semis des céréales à paille et du maïs dont les semences sont enrobées par un produit phytosanitaire systémique, veuillez respecter scrupuleusement les bonnes pratiques agricoles décrites dans la note nationale BSV intitulée « *Utilisation des semences traitées avec un produit phytopharmaceutique* ». L'exposition des abeilles aux poussières de semences présentes dans l'atmosphère ou déposées sur les fleurs (bords de champs, haies...) peut entraîner des conséquences graves sur la survie des colonies d'abeilles.

Si des cultures mellifères (colza, tournesol, féverole, luzerne, maïs, CIPAN...) en début de floraison ou en pleine floraison se situent à proximité des parcelles à semer, respecter les conditions d'emploi associées à l'usage des semences traitées. Ces précautions sont mentionnées sur l'étiquette des sacs de semences. Exemples : « ne pas semer par vents forts, respecter les densités de semis recommandées, ne pas laisser les sacs vides dans l'environnement... »

2. Pour les traitements en végétation

Dans les situations proches de la floraison du maïs, utiliser un insecticide ou acaricide portant **la mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin)** lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.

N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.

Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette « *Les abeilles butinent* » et la note nationale BSV « *Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !* » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiosurveillance des cultures ou sur www.itsap.asso.fr

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture de Bourgogne et rédigé par ARVALIS-Institut du Végétal et le CETIOM, avec la collaboration du SRAL, des Chambres d'Agriculture 21, 58, 71 et 89 et du GIE BFC Agro, à partir des observations réalisées par : 110 BOURGOGNE - CA 21- CA 58 - CA 71 - CA 89 - CEREPY - COOP BOURGOGNE DU SUD - SOUFFLET AGRICULTURE - DIJON CEREALES - EPIS CENTRE - MINOTERIE GAY - SEPAC - ETS RUZE - SRAL - FREDON - KRY SOP - ALTERNATIVE - SAS BRESSON - AGRIDEV - TEOL - SEINEYONNE - CAPSERVAL - SENOGRAIN - SARL LEGUY - AMDIS

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'Agriculture de Bourgogne dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les viticulteurs et agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

« Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto »